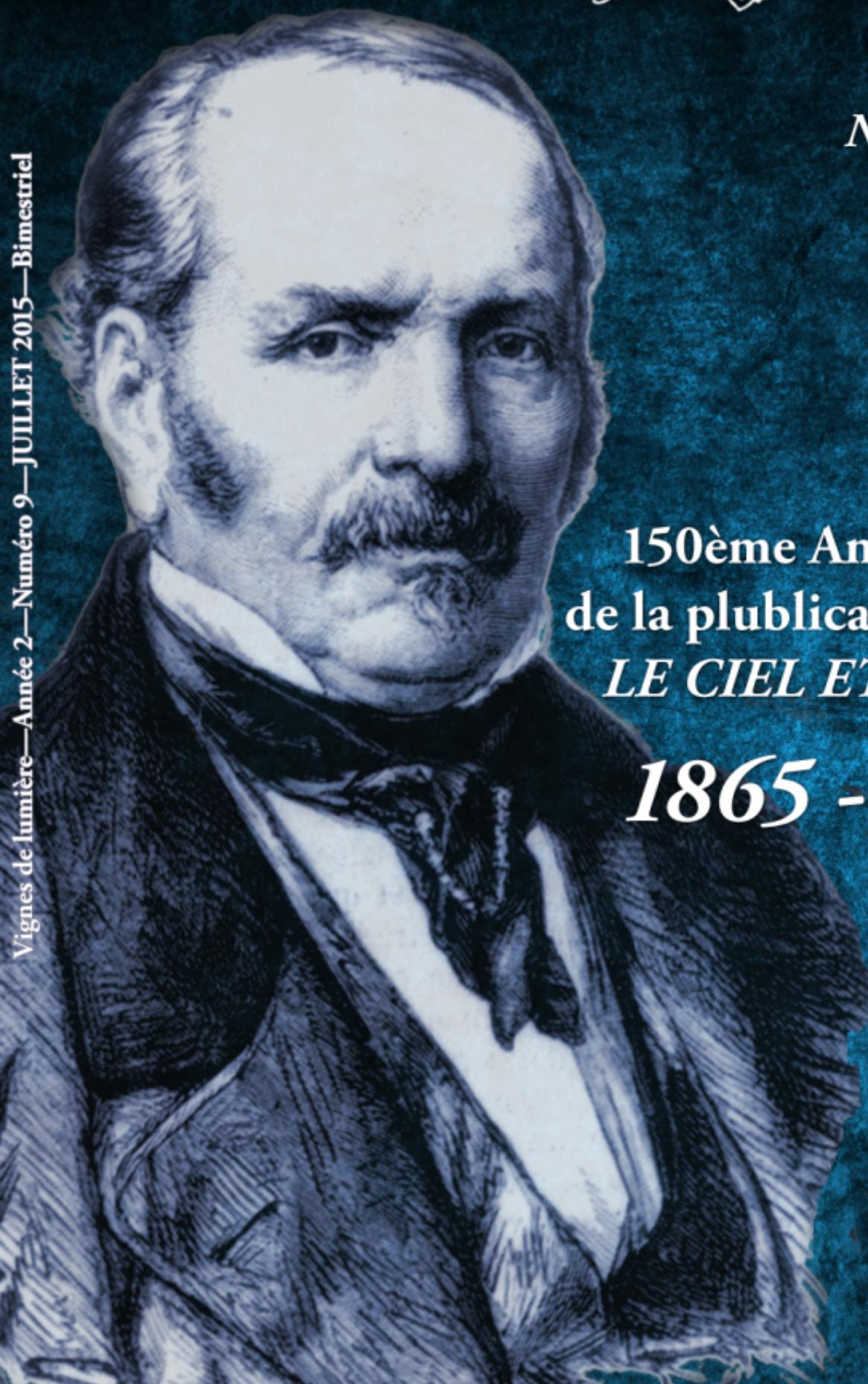


VIGNES DE LUMIÈRE

N°9

Numéro Spécial

Vignes de lumière—Année 2—Numéro 9—JUILLET 2015—Bimestriel



150ème Anniversaire
de la publication du livre
LE CIEL ET L'ENFER

1865 - 2015

VIGNES DE LUMIERE © 2014-2015

Toute reproduction des textes, images, même partielle, est interdite sans autorisation préalable du Conseil Spirite Français représenté par son conseil d'administration. Les contenus des articles et interviews sont de la responsabilité exclusive de leurs auteurs et ne sauraient aucunement engager le Conseil Spirite Français ou son conseil d'administration. En cas de litige, le Conseil Spirite Français reconnaît le tribunal de Nice (06) comme seul tribunal compétent.

ANNÉE 2, N°9, JUILLET 2015
BIMESTRIEL

LE CONSEIL SPIRITE FRANCAIS

Le Conseil Spirite Français s'est créé le 9 Juin 2007 à Denicé, près de Lyon. Il est dirigé de manière collégiale par un conseil d'administration de 6 personnes.

Cette Association a pour but essentiel de :

a) Promouvoir la fraternité et la solidarité entre toutes les institutions spirites et les personnes spirites isolées, tant en France que dans les pays francophones, afin de générer l'unification du mouvement spirite ;

b) Promouvoir l'étude et la diffusion de la doctrine spirite, dans ses trois aspects fondamentaux : scientifique, philosophique et moral ;

c) Promouvoir l'étude scientifique des phénomènes spirites ;

d) Stimuler et aider à la création de nouveaux groupes spirites, et coopérer avec tous les groupes qui le composent, sur leur demande, dans la structure de leurs activités doctrinales, d'administration, d'unification, de soutien ou autres ;

e) Promouvoir la pratique de la charité spirituelle, morale et matérielle à la lumière de la doctrine spirite.

Notre devise est celle d'Allan Kardec :

« Hors la Charité point de Salut. Hors la charité point de vrais spirites. » (*Voyage Spirite en 1862*, discours prononcé dans les réunions générales des spirites de Lyon et de Bordeaux.)

Nos principes résident tout simplement dans tout ce qui découle de la charité, comme la tolérance, la fraternité, la compassion et la solidarité.



« Tu mettras en tête du livre le cep de vigne que nous t'avons dessiné, parce qu'il est l'emblème du travail du Créateur (...) »

Le Livre des Esprits – Prolégomènes

SOMMAIRE

Le Ciel, page 4

L'Enfer, page 10

Le Code Pénal de la vie future, page 14

Le livre du mois, page 17

Le bonheur, page 18

Esprits souffrants, page 23

Annonces, page 29

Ce magazine est destiné aux centres et groupes spirites ou tout autre groupe ou personne désireuse d'étudier la codification spirite. Il ne peut en aucun cas être vendu. Il s'inscrit dans le cadre d'une démarche bénévole des membres du Conseil Spirite Français, afin de diffuser la connaissance de la codification spirite, conformément à ses objectifs comme indiqué dans ses statuts.

Membres du Conseil d'administration du Conseil Spirite Français

Mauricette RUCHOT
Angela SCHLEICHER
Sophie GIUSTI
Pierre-Etienne JAY (Secrétaire)
Gérard TREMEREL (Trésorier)
Richard BUONO (Président)

Faites-nous parvenir vos demandes, suggestions de thèmes d'études ou bien des nouvelles de votre centre en nous écrivant par mail à :

info@conseil-spirite.fr

EDITO

*Il y a 150 ans, Allan Kardec écrivait *Le Ciel et l'Enfer...* Ce livre revêt une importance aussi grande que les ouvrages précédents écrits par le Codificateur, car il expose et réfute des dogmes et des croyances des religions chrétiennes, qui ont eu, et ont toujours, un impact considérable tout au long de l'histoire de l'humanité.*

De plus, cet ouvrage nous livre un exposé exhaustif sur des témoignages concrets d'Esprits de toute condition, nous apportant par la même occasion des informations utiles sur la façon d'aider les Esprits en difficulté par le dialogue et l'orientation morale.

Pour célébrer cet évènement, nous avons choisi de vous proposer un numéro spécial autour de cet ouvrage d'Allan Kardec avec deux études dont les sujets seront d'une part le dogme de l'Enfer, tel que depuis presque 2000 ans, il est perçu, exploité et craint par les hommes, et d'autre part sur le Ciel, ou disons plutôt, le Paradis, plein de promesses d'une vie paisible et heureuse, récompense espérée par tout un chacun, après une vie d'épreuves et de tracas.

Ces dogmes sont des plus importants, car leur réfutation implique des conséquences profondes dans la croyance populaire telles que la nature des peines futures, de la loi de cause à effet, de la nature de l'existence dans le monde spirituel et de ses différentes conditions, et pour finir, de la réincarnation.

L'importance et la nécessité de cet exposé n'avaient pas échappé aux Bons Esprits qui guidés par la Sagesse divine ont su inspirer le Codificateur afin qu'il réalise ce livre en 1865, donnant aux Spirites et aux hommes en général, un moyen de se libérer de peurs ancestrales grâce à la connaissance.

Nous espérons que vous trouverez ces articles utiles non seulement pour vos études dans vos centres respectifs, mais également en tant que Spirite et Chrétien, vous laissant réfléchir sur l'ensemble des ces concepts dogmatiques et de leurs conséquences sur l'histoire de l'humanité.

Richard BUONO - Président du CSF

SUGGESTION D'UTILISATION DES ARTICLES D'ÉTUDE DE CE MAGAZINE

Afin de tirer le meilleur parti des études proposées dans ce magazine, nous vous suggérons la méthodologie suivante :

Dès l'étude commencée, une personne pourra lire le premier paragraphe numéroté de l'étude. À l'issue de cette lecture, l'animateur désigné pourra poser la première question se trouvant en bas de la page.

L'étude pourra alors se poursuivre de la même façon. Les questions en bas de page sont toutes numérotées et correspondent chacune à un paragraphe. Elles permettent à l'animateur de mettre en évidence les idées les plus importantes, tandis que les membres du groupe, pourront ainsi préparer leur étude à l'avance, grâce à ces points de repère.

À tout moment, l'animateur pourra également poser les questions se trouvant en regard à gauche de la page : (« Qu'auriez-vous répondu ? »), qui sont d'ordre général sur le thème de l'étude.

Ces études sont conçues pour durer 1 à 2 heures, permettant une lecture à vitesse normale, ainsi qu'un développement de commentaires suffisant.

LE CIEL...

Quelles récompenses futures ?

par Richard BUONO



1. C'est tout à fait naturellement que l'Être humain a ressenti l'évidence de l'aspect rassurant de la lumière et du soleil par rapport au côté effrayant des ténèbres des entrailles de la Terre. Quoi donc de plus normal que d'espérer une après-vie meilleure, le plaçant dans un environnement ne pouvant se trouver qu'en haut, alors que ceux qui subissent un châtement iront en bas. Cette vision matérialiste, comme décrite dans l'étude sur l'Enfer, est normale étant donné le besoin de l'homme de se raccrocher à des repères très matériels et très concrets pour son imagination peu élevée spirituellement il y a plusieurs millénaires.

2. La notion de Ciel, ou de Paradis, remonte très loin dans l'histoire de l'humanité. Un lieu de plénitude et de repos a toujours existé dans l'inconscient collectif et a toujours alimenté l'espoir de l'homme d'aspirer à un repos bien mérité après une vie de durs labeurs et d'épreuves de toutes sortes dont il serait sorti victorieux. Bien entendu, en fonction des cultures, la notion de bien et de mal pouvait varier considérablement, ainsi, un grand guerrier serait récompensé pour ses faits d'armes en ayant massacré le plus

d'ennemis, tandis que pour d'autres, la récompense pouvait venir de l'abstinence la plus complète de tout ce qui était considéré comme un vice. Chaque civilisation possédait son code pour accéder à ces lieux de repos éternel.

3. Déjà les Grecs proposèrent par le biais de leurs poètes leur Enfer, regroupant l'ensemble du royaume des morts comprenant, parmi d'autres antichambres, aussi bien les lieux de jouissances que les lieux de souffrance tels que les Champs Elysées et le Tartare. Les premiers chrétiens, très imprégnés de l'influence des cultures grecques et romaines, en vinrent très vite à récupérer une partie de ces concepts, puis, se référant à l'interprétation de textes de ce que nous appelons aujourd'hui l'Ancien Testament, ils mirent en place peu à peu cette immense fresque du Paradis et de l'Enfer, avec ses règles, les dogmes qui y sont associés.

4. Le Paradis terrestre est le premier point de repère d'un lieu de jouissance et de repos pour les Juifs et des chrétiens fourni par les textes à leur disposition. L'histoire d'Adam

1. Pourquoi les hommes se raccrochent-ils à une vision simpliste de leur futur ? 2. D'où vient le concept d'un paradis ? 3. Comment les Chrétiens ont-ils peu à peu adopté ces notions ?

mentionnée dans la Genèse, ainsi que la création de la terre et la vie des premiers hommes, telle qu'elle nous est parvenue au fil des temps, est très certainement l'un des textes qui a été les plus manipulés de tous les ceux de notre Bible actuelle, nous livrant une version qui défie toute vraisemblance scientifique, mais aussi logique. Néanmoins, il nous faut considérer qu'une part de vérité reste certainement cachée dans ces lignes et que peut-être un jour la connaissance de ces époques refera surface.

5. D'après ces textes, cet Eden, ce Paradis terrestre fut perdu par le premier couple qui l'habitait à cause du non-respect d'un commandement divin concernant un Fruit défendu que Ève, puis Adam mangèrent



suite à la tentation d'un Serpent perfide qui les trompa. De cet épisode, naquit le dogme le plus écrasant de l'histoire de l'humanité : Le Péch^é originel, qui allait entraîner non seulement des siècles de culpabilité pour les hommes, mais aussi la diabolisation de la femme qui allait devenir la mère de toutes les tentations et la fautive du poids des épreuves de l'humanité. Bien peu de personnes aujourd'hui réalisent l'impact que cette histoire que l'on raconte aux enfants a pu avoir sur la destinée des hommes et des religions.

6. C'est ainsi également que la notion de Christ rédempteur prit tout son sens. Annoncé par les prophètes, un Messie

viendrait sur la Terre pour racheter ce Péch^é originel, laver nos fautes et se sacrifier pour l'humanité. De cette façon, la destinée de l'Homme s'en trouverait changée, et le Paradis perdu pouvait donc espérer être reconquis.

7. Le Paradis ou le Ciel reste donc la suprême récompense d'une vie orientée vers le bien. Cependant, déjà depuis la mise en place de ce concept, certains problèmes se posent. Tout d'abord, où se trouve ce Paradis ? Il

faut bien le rappeler, nous parlons ici d'une vision très matérielle et très concrète. Il était assez facile au cours des premiers siècles de supposer que ce Paradis se trouvait au-dessus de nos têtes, car l'homme n'avait

pas encore fait de progrès dans le domaine de l'Astronomie, et la terre était en quelque sorte le point central de l'Univers. La science, avec beaucoup de difficultés au début à cause de l'obscurantisme écrasant, et parvenue au fil des siècles à remettre en question ces concepts par la preuve et l'observation, mettant à mal certaines conceptions de l'Église.

8. Une fois de plus, l'enseignement proposé par la Codification spirite nous apporte un éclairage précis sur l'idée d'un Paradis et des jouissances futures. Nous y apprenons que l'homme est en réalité un être composé d'un corps matériel périssable et d'un Esprit immortel, aspirant progressivement au fil de

4. Que pouvons-nous supposer de l'histoire du premier homme dans un paradis terrestre ? 5. De quoi le concept de péché originel parle-t-il et qu'elles furent ses conséquences ? 6. Pourquoi d'après les Écrits, un messie a-t-il été attendu sur Terre ? 7. Quel problème de localisation rencontre le concept du Paradis ?



vies incarnées successives à s'améliorer et à progresser. La réincarnation apporte une clé essentielle pour comprendre la vie future. Tout comme les peines, les jouissances sont le résultat des conséquences de nos actes sous la forme d'une amélioration consistant à se défaire progressivement de nos imperfections.

9. Dès leur naissance, « simples et ignorants », les Esprits ont l'aptitude de progresser en vertu du libre arbitre qui leur est donné. Ainsi, progressivement au fil des incarnations et des épreuves, les Esprits acquièrent la connaissance et le progrès moral leur permettant peu à peu de se défaire de leurs imperfections. Ce progrès et ce bonheur ne dépendent que d'eux seuls, et de leur volonté de s'élever : « À chacun selon ses œuvres ! » comme le disait notre Maître Jésus-Christ.

10. Cependant, bien avant d'atteindre le bonheur et la plénitude suprême, une longue route et un grand nombre de péripéties attendent l'Esprit dans sa marche de progrès. Il passera par des étapes d'un bonheur relatif, en fonction des circonstances de ses incarnations, des conséquences de ses actes, et de son aptitude à tirer les leçons de ses erreurs. Tout au long

de ce progrès, il pourra bénéficier tantôt de répit, tantôt il passera par des moments difficiles durant lesquels il sera éprouvé pour mettre en pratique son élévation morale.

11. À sa mort, l'Esprit retourne à la vie spirituelle, temporaire, en attendant le retour à la vie corporelle. Dans sa nouvelle condition, l'Esprit peut également tirer parti de son progrès, acquérir de nouvelles connaissances : « *Dans l'intervalle des existences corporelles, l'Esprit rentre pour un temps plus ou moins long dans le monde spirituel, où il est heureux ou malheureux, selon le bien ou le mal qu'il a fait (...) C'est à l'état spirituel surtout qu'il recueille les fruits du progrès accompli par son travail dans l'incarnation ; c'est alors aussi qu'il se prépare à de nouvelles luttes et prend les résolutions qu'il s'efforcera de mettre en pratique à son retour dans l'humanité. (...) il y puise des connaissances spéciales qu'il ne pouvait acquérir sur la terre ; ses idées s'y modifient. L'état corporel et l'état spirituel sont pour lui la source de deux genres de progrès solidaires l'un de l'autre ; c'est pourquoi il passe alternativement dans ces deux modes d'existence.* » (Le Ciel et l'Enfer, chap.3 §10)

12. Quel est donc ce Paradis, auquel nous

8. Quelles bases nous enseignent la Codification Spirite ? 9. Dans quelle condition les Esprits sont-ils créés et comment évoluent-ils ? 10. Par quelles étapes successives l'Esprit passera-t-il au cours de son évolution ? 11. Que se passe-t-il entre deux existences corporelles ?

pouvons tous aspirer ? S'agit-il d'un paradis terrestre où coule le lait et le miel comme dans les visions de l'Eden proposées par la Bible, mais aussi par de nombreux poètes, peintres et autres philosophes ? Bien avant d'atteindre le Ciel et la félicité suprême, et tout comme l'Enfer, il n'y a pas de lieu unique précis, car les Esprits se regroupent en fonction de leurs affinités morales et s'incarnent dans des mondes qui correspondent à leur degré d'élévation. Il existe donc de très nombreux lieux où règne un bonheur relatif plus avancé que celui auquel nous pourrions avoir droit sur Terre. Ces lieux, que nous appelons communément les mondes supérieurs, sont des endroits où les rapports entre les Esprits sont bien plus évolués moralement : « *La vie dans les mondes supérieurs est déjà une récompense, car on y est exempt des maux et des vicissitudes auxquels on est en butte ici-bas. Les corps, moins matériels, presque fluidiques, n'y sont sujets ni aux maladies, ni aux infirmités, ni aux mêmes besoins. Les mauvais Esprits en étant exclus, les hommes y vivent en paix, sans autre soin que celui de leur avancement par le travail de l'intelligence. Là, règne la véritable fraternité, parce qu'il n'y a pas d'égoïsme ; la véritable égalité, parce qu'il n'y a pas d'orgueil ; la véritable liberté, parce qu'il n'y a pas de désordres à réprimer, ni d'ambitieux cherchant à opprimer le faible. Comparés à la terre, ces mondes sont de véritables paradis* » (Le Ciel et l'Enfer, chap.3 §11)

13. Notre Terre deviendra également un jour un monde où y vivre sera bien plus plaisant qu'aujourd'hui. À mesure du progrès de ses habitants, l'ensemble de notre monde évoluera pour devenir une de ces sphères de régénération où les rapports entre Esprits correspondront à un idéal moral élevé : « *La*

terre étant un monde inférieur destiné à l'épuration des Esprits imparfaits, c'est la raison pour laquelle le mal y domine jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu d'en faire le séjour des Esprits plus avancés. C'est ainsi que l'Esprit, progressant graduellement à mesure qu'il se développe, arrive à l'apogée de la félicité ; mais, avant d'avoir atteint le point culminant de la perfection, il jouit d'un bonheur relatif à son avancement. Tel l'enfant goûte les plaisirs du premier âge, plus tard ceux de la jeunesse, et finalement ceux plus solides de l'âge mûr. » (Le Ciel et l'Enfer, chap.3 §11)

14. Après ces étapes successives de bonheur relatif atteint sur notre Terre, puis dans les Mondes supérieurs nous attendent le bonheur suprême et la perfection. Émerveillons-nous de la miséricorde divine, qui permet à tous de parvenir à ce bonheur ultime, qui permet à chacun de réparer ses fautes et de progresser. Émerveillons-nous de la Justice divine parfaite de par ses Lois universelles, nous faisant égaux et nous donnant à tous la possibilité d'avancer sans la menace des peines éternelles, en recevant le juste salaire de nos actes !

15. Laissons le dernier mot au Codificateur : « *Dans cette immensité sans bornes, où*



12. Que pouvons-nous espérer comme lieux de plénitude au cours de notre marche vers le progrès ? 13. À quel avenir notre Terre est-elle promise ? 14. a) Quelle est l'étape ultime du progrès ? b) Pourquoi pouvons-nous nous réjouir de la perfection de la Justice de DIEU ?

donc est le ciel ? Il est partout ; nulle enceinte ne lui sert de limites ; les mondes heureux sont les dernières stations qui y conduisent ; les vertus en frayent le chemin, les vices en interdisent l'accès.

À côté de ce tableau grandiose qui peuple tous les coins de l'univers, qui donne à tous les objets de la création un but et une raison d'être, qu'elle est petite et mesquine la doctrine qui circonscrit l'humanité sur un imperceptible point de l'espace, qui nous la montre commençant à un instant donné pour finir également un jour avec le monde qui la porte, n'embrassant ainsi qu'une minute dans l'éternité ! Qu'elle est triste, froide et glaciale, quand elle nous montre le reste de l'univers avant, pendant et après l'humanité terrestre, sans vie, sans mouvement, comme un immense désert plongé dans le silence ! Qu'elle est désespérante, par la peinture qu'elle fait du petit nombre des élus voués à la contemplation perpétuelle, tandis que la majorité des créatures est condamnée à des souffrances sans fin ! Qu'elle est navrante, pour les cœurs aimants, par la barrière qu'elle pose entre les morts et les vivants !

Les âmes heureuses, dit-on, ne pensent qu'à leur bonheur ; celles qui sont malheureuses, à leurs douleurs. Est-il étonnant que l'égoïsme règne sur la terre, quand on le montre dans le ciel ? Combien alors est étroite l'idée qu'elle donne de la grandeur, de la puissance et de la bonté de Dieu !

Combien est sublime, au contraire, celle qu'en donne le Spiritisme ! Combien sa doctrine grandit les idées, élargit la pensée ! – Mais qui dit qu'elle est vraie ? La raison d'abord, la révélation ensuite, puis sa concordance avec le progrès de la science. Entre deux doctrines dont l'une amoindrit et l'autre étend les attributs de Dieu ; dont l'une est en désaccord et l'autre en harmonie avec le progrès ; dont l'une reste en arrière et l'autre marche en avant, le bon sens dit de quel côté est la vérité. Qu'en présence des deux, chacun, dans son for intérieur, interroge ses aspirations, et une voix intime lui répondra. Les aspirations sont la voix de Dieu, qui ne peut tromper les hommes. » (Le Ciel et l'Enfer, chap.3 §18)

Richard BUONO



15. Quelles conclusion Allan Kardec nous livre-t-il dans « Le Ciel et l'Enfer » à propos du concept du Ciel évoqué par les Anciens ?

Le

CSF CONSEIL
SPIRITE
FRANÇAIS

vous propose...

2015
SYMPOSIUM
PARIS

"L'Unité Spirite"

12 et 13 Septembre 2015

**au FIAP Jean Monnet, Rue Cabanis
PARIS XIV - Métro Glacière**

Renseignements et Réservations
info@conseil-spirite.fr



L'ENFER...

Y a-t-il une damnation éternelle ?

par Richard BUONO



1. L'homme a toujours eu besoin de repères concrets, particulièrement en ce qui concerne son avenir. Depuis l'aube des temps, il a imaginé toute sorte d'issues à la vie, en fonction de ses actes et réalisations accomplies au cours de son existence. A cause même de son faible degré d'évolution spirituelle, ces concepts ont toujours été très matériels et à l'image de ce que l'homme pouvait se représenter comme les conditions les pires ou les plus idéales en fonction des cultures ou des époques. Il y a plusieurs millénaires des lieux terribles ou paisibles où il seraient envoyés à l'issue de leur vie sur terre, font leur apparition dans la littérature ou dans des légendes qui se propagent de bouche à oreille.

2. Déjà dans l'antiquité Homère et Virgile nous parlent des Enfers, terme générique signifiant le royaume des morts. Des représentations précises sont données dans différents ouvrages et nous renseignent sur l'existence du Tartare, lieu terrible où toutes sortes de tortures sont infligées à des hommes qui ont commis de graves fautes au cours de leur vie. On peut par exemple y trouver ces punitions célèbres comme le

tonneau des Danaïdes, la roue d'Ixion, le rocher de Sisyphe, ou encore le fameux supplice de Tantale. Cet enfer païen regorge d'histoires toutes plus extraordinaires les unes que les autres et étaient effrayantes pour les hommes de l'époque qui craignaient de subir ces châtements.

3. Les Chrétiens ont par la suite fortement surenchéri sur les souffrances éternelles en cas de désobéissance à Dieu en formatant un Enfer hérité d'une part de l'Antiquité et des Mythologies, mais aussi des premiers textes Hébreux où déjà, certains lieux comme le Shéol, la Fournaise ardente, ou encore la Géhenne sont relatés. Ces lieux sont de façon commune en rapport avec le feu éternel, les flammes purificatrices. Le feu a toujours été pour l'être humain une des souffrances les plus atroces qu'il puisse endurer. C'est naturellement ainsi que le pire lieu imaginé par l'homme serait un endroit où l'on endure cette forme de souffrance imaginée comme ultime.

4. Cela ne suffisant pas, il a fallu créer des acteurs. C'est ainsi qu'apparaissent progressivement le Diable, ou Satan, comme

1. Pourquoi les concepts de l'après-vie étaient-ils très matériels dans les temps les plus reculés ? 2. À quoi ressemble l'Enfer Païen d'après les poètes grecs ? 3. Quelle vision d'un enfer les Chrétiens ont-ils développée ? 4. Qui sont les acteurs de ce royaume singulier ?

étant le Chef Suprême de ce territoire destiné à faire souffrir éternellement les âmes. Ce chef de l'Enfer Chrétien n'est pas à l'image de ses prédécesseurs Mythologiques qui considéraient leur fonction comme celle d'un simple geôlier, tandis que le Roi de l'Enfer chrétien, est quant à lui décrit comme étant très actif. Entouré de son cortège de serviteurs, il fait éternellement souffrir les âmes tout en cherchant par ailleurs à alimenter perpétuellement son domaine en âme fraîches en étant présent avec ses légions sur la terre où il incite les hommes à faire le mal par toutes sortes de tentations.

5. Les origines exactes de ces croyances sont complexes, et héritées de traditions tout d'abord orales, puis de textes anciens. Il faut savoir que dans le contexte de l'époque, les hommes étant moins évolués étaient très facilement effrayés par ces perspectives de peines éternelles, n'ayant aucun point de repère spirituel tel que nous les avons aujourd'hui. Ainsi, cette peur a servi de levier pour les grands courants religieux qui ont dominé le monde Chrétien. La peur du Châtiment a permis au cours des siècles suivants une domination absolue du clergé,



de différents ordres religieux, et du Pape en particulier sur les Rois, les sujets et toute la population des nations dites Chrétiennes. La perspective d'une excommunication ou d'un bucher purificateur a instauré un système de contrôle jamais égalé de par son intensité et sa durée dans toute l'histoire de l'humanité, apportant l'obscurantisme et freinant non seulement les Arts mais aussi et surtout la Science et la pensée Spirituelle pendant près de deux siècles.

6. Il est assez aisé de constater que cette peur existe encore aujourd'hui, même si cela est dans une moindre mesure car les hommes se sont progressivement émancipés au fil des siècles. Elle reste toutefois réelle même si les croyances n'ont plus la même force que dans les temps passés, ceux qui véhiculent ces idées se servent des moyens d'aujourd'hui. D'autres mouvements religieux ou sectes, sont venus relayer ces peurs avec des démonstrations inquiétantes s'appuyant sur les textes anciens ou nouvellement retrouvés, avec de soi-disant des preuves scientifiques à l'appui annonçant avec force Apocalypse et Jugement Dernier.

7. Allan Kardec avait bien compris l'importance de ces peurs et des peines futures et l'écriture de l'ouvrage *Le Ciel et l'Enfer* a été d'une importance capitale, répondant ainsi à des siècles de craintes et de visions effrayantes de la vie après la vie. Grâce à cet ouvrage, ainsi que les précédents, l'humanité pouvait enfin être éclairée sur la condition de l'Esprit et de la vie dans le monde Spirituel, exposant les fondements des lois Divines dont la Loi de cause à effet impactant directement ces concepts sur les peines et jouissances futures.

8. Au regard de ce tableau proposé de l'Enfer Chrétien, on constate que dans la

5. De quelle manière les courants religieux majeurs ont-ils pu contrôler les hommes ? 6. La peur d'un châtement Divin est-elle toujours d'actualité ? 7. Pourquoi l'ouvrage d'Allan Kardec traitant du Ciel et de l'Enfer est-il important ?

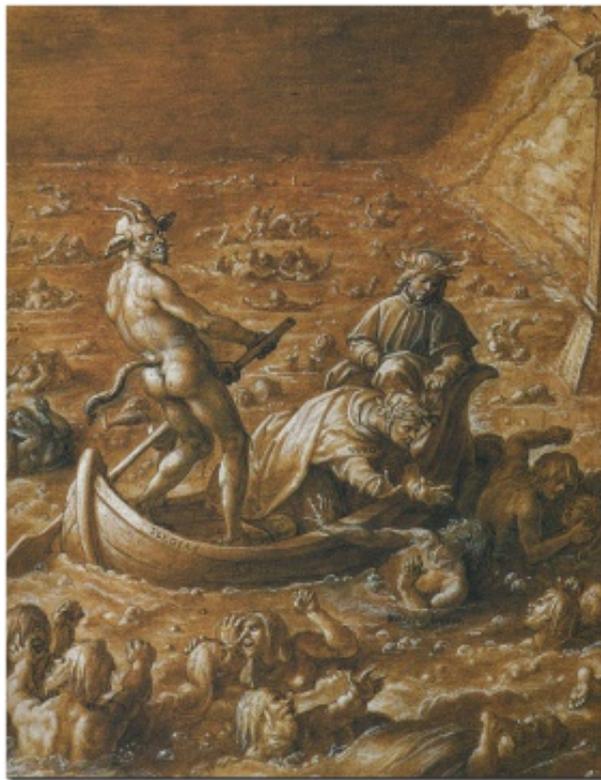
tradition religieuse traditionnelle, les âmes n'ont que deux alternatives : soit échouer dans leur existence et être condamné sans possibilité de remise de peine aux flammes éternelles dans les entrailles des profondeurs, soit de réussir toutes les épreuves et se retrouver dans un lieu de plénitude pour l'éternité qualifié traditionnellement de Paradis dans le Ciel ou les hautes Sphères.

9. Si nous tentons déjà d'utiliser la raison pour réfléchir à ce concept, nous nous heurtons assez vite à une question de bon sens. Comment en effet s'imaginer qu'étant venus au monde avec une foule de différences entre les uns et les autres, nous serions sur un pied d'égalité pour affronter toutes ces épreuves diverses et variées au cours d'une existence unique ? Il apparaît évident que tous les hommes ne naissent pas égaux en condition : riches, pauvres, certains simples d'esprit, d'autres intelligents, certains encore sont handicapés, d'autres vivent centenaires tandis que certains nous quittent dans leur plus jeune âge.

10. Un autre aspect se heurte à la raison : l'aspect définitif de la sentence. Comment imaginer un Dieu plein d'Amour ne nous laissant aucune chance de revenir sur une faute ou une erreur, et nous laissant à notre sort pour l'éternité dans une

souffrance perpétuelle ?

11. Il ne faut pas perdre de vue que malgré que ces deux aspects nous paraissent aujourd'hui évidents, les hommes ont pendant des siècles vécu dans la peur, mais aussi l'ignorance. Jusqu'à un passé récent, la majorité de la population était peu instruite, et les enseignements religieux étaient réduits à leur plus simple expression, les messes étaient dites souvent en Latin, incompréhensibles pour les ouailles, et les bibles étaient déjà largement manipulées pour correspondre à ces croyances. Il leur était donc beaucoup plus difficile d'exercer leur raison, et de s'opposer à ces croyances sous peine de représailles terribles.



12. Toutefois, la croyance de deux extrêmes éternelles que sont la souffrance absolue, ou le parfait bonheur ont paru assez vite inadaptés même par ceux qui ont contribué à élaborer cette vision. L'idée d'une situation temporaire a donc fait son chemin, et dès les premiers siècles après J-C, on a commencé à évoquer l'idée d'un lieu où temporairement des âmes peuvent séjourner pour être purifiées avant de se rendre au Paradis. Ce concept qui allait

devenir le Purgatoire, allait progressivement évoluer pour prendre une forme quasi définitive au Moyen-âge.

13. Assez paradoxalement, l'introduction du

8. Quelles sont les deux alternatives uniques proposées par ces dogmes ? 9. Quel premier argument de raison est opposable au concept des peines éternelles ? 10. Quelle autre contradiction le concept des peines éternelles présente-t-il ? 11. Pourquoi les hommes ne pouvaient-ils pas utiliser leur bon sens et leur raison ? 12. Qu'est-ce qui a créé la nécessité d'un purgatoire ?

concept du Purgatoire, constitue une fissure sérieuse dans la vision de l'Enfer Chrétien et de sa crédibilité. En effet, si le Purgatoire est une étape intermédiaire, cela signifie que le progrès est possible, et que les fautes peuvent être rachetées. Cela contredit de façon évidente l'idée des peines éternelles et semble plus conforme aux Lois Divines.

14. Allan Kardec nous rappelle enfin magnifiquement une réfutation élémentaire du concept des peines éternelles : « Dans l'Oraison dominicale, il nous apprend à dire : « Seigneur, pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Si le coupable n'avait aucun pardon à espérer, il serait inutile de le demander. Mais ce pardon est-il sans condition ? Est-ce une grâce, une remise pure et simple de la peine encourue ? Non ; la mesure de ce pardon est subordonnée à la manière dont nous aurons pardonné ; c'est-à-dire que si nous ne pardonnons pas, nous ne serons pas pardonnés. Dieu, faisant de l'oubli des offenses une condition absolue, ne pouvait pas exiger que l'homme faible fit ce que lui, tout-puissant, ne ferait pas. L'Oraison dominicale est une protestation journalière contre l'éternelle vengeance de Dieu » (Le Ciel et l'Enfer, Chap.6 §6)

15. Le Spiritisme est venu au travers de sa Doctrine nous apporter de nombreuses réponses au sujet des peines futures, donnant à l'homme un éclairage nouveau sur d'où il vient, et où il va. Les ouvrages de la Codification nous donnent cet enseignement résultant d'échanges nombreux et convergents, nous exposant en détail la nature des peines, et des lois qui les régissent : « La doctrine spirite, en ce qui concerne les peines futures, n'est pas plus fondée sur une théorie préconçue que dans ses autres parties ; ce n'est pas un système

substitué à un autre système : en toutes choses, elle s'appuie sur des observations, et c'est ce qui fait son autorité. Nul n'a donc imaginé que les âmes, après la mort, devaient se trouver dans telle ou telle situation ; ce sont les êtres mêmes qui ont quitté la terre qui viennent aujourd'hui nous initier aux mystères de la vie future, décrire leur position heureuse ou malheureuse, leurs impressions et leur transformation à la mort du corps ; en un mot, compléter sur ce point l'enseignement du Christ. Il ne s'agit point ici de la relation d'un seul Esprit, qui pourrait ne voir les choses qu'à son point de vue, sous un seul aspect, ou être encore dominé par les préjugés terrestres, ni d'une révélation faite à un seul individu, qui pourrait se laisser abuser par les apparences, ni d'une vision extatique qui prête aux illusions, et n'est souvent que le reflet d'une imagination exaltée ; mais il s'agit d'innombrables exemples fournis par toutes les catégories d'Esprits, depuis le haut jusqu'au plus bas de l'échelle, à l'aide d'innombrables intermédiaires disséminés sur tous les points du globe, de telle sorte que la révélation n'est le privilège de personne, que chacun est à même de voir et d'observer, et que nul n'est obligé de croire sur la foi d'autrui. » (Le Ciel et l'Enfer, Chap.7, Sources de la Doctrine Spirite sur les Peines Futures)

Richard BUONO

13. Pourquoi le concept du Purgatoire représente-il une contradiction avec les concepts des peines éternelles ? 14. Quel argument ultime nous rappelle Allan Kardec par l'exemple de la prière enseignée par Jésus-Christ ? 15. Comment le Spiritisme a-t-il pu apporter toutes ces réponses ?



LE CODE PÉNAL DE LA VIE FUTURE

-SYNTHÈSE-

À la lumière des enseignements transmis par le monde spirituel, les éléments constituant les peines futures deviennent claires. Allan Kardec propose dans son ouvrage *Le Ciel et l'Enfer* un code pénal de la vie future, résumant tous les aspects et les particularités de ce à quoi peuvent s'attendre les hommes, et a fortiori chaque Esprit, dans le cadre de leur évolution et des conséquences encourues en fonction de leurs actes au cours de celle-ci.

Ce code pénal en 33 points décrit dans l'ouvrage d'Allan Kardec, issu comme indiqué précédemment d'échanges nombreux et convergents avec le monde spirituel (voir « Sources de la Doctrine spiritiste sur les peines futures » – *Le Ciel et l'Enfer*, Chap.7), nous laisse entrevoir un ensemble de conditions et de conséquences d'une grande équité, fidèle à l'image d'une Justice divine ne laissant aucune ambiguïté sur le devenir de l'âme et sur les aspects de la Loi de causalité. Ce code met un terme définitif à tout dogme ou concept de peines éternelles comme l'Enfer chrétien dans la souffrance perpétuelle, et nous apporte cet espoir de progrès, de miséricorde, nous permettant d'entrevoir avec la plus grande sérénité la parfaite Justice de DIEU.

Nous vous proposons une synthèse des 33 points de ce code pénal des peines futures. Nous vous recommandons également de vous référer au texte original in extenso du chapitre 7 du livre *Le Ciel et l'Enfer* d'Allan Kardec.

1– Le bonheur de l'Esprit (ou son malheur) est directement lié à ses imperfections. Plus il en a, plus il est malheureux. C'est au cours de ses incarnations successives qu'il se défait progressivement de ces imperfections par son progrès.

2– La perfection de l'Esprit est donc une épuration complète de toutes les imperfections. Les imperfections causent la souffrance et nous privent de bonheur tandis que les qualités acquises apportent du bonheur et atténuent la souffrance.

3– Chaque imperfection impliquant une conséquence, la somme des peines est proportionnelle à la somme des imperfections tout comme la somme des joies est proportionnelle à la somme des qualités. À mesure que les imperfections diminuent, la souffrance diminue et le bonheur augmente.

4– Chaque Esprit sans exception a la possibilité de se défaire de ses imperfections selon ses efforts et sa volonté, et ainsi atteindre la perfection.

5– L'Esprit porte en lui-même ses souffrances et ses joies et les retrouvera, quel que soit le lieu où il se trouve. Il n'a donc pas de lieu de prédilection pour la souffrance ou le bonheur (*le point 18 nous explique néanmoins que les Esprits se regroupent par leur degré d'évolution lors de leur passage dans le monde corporel, faisant qu'il existe des lieux plus circonscrits pour l'expiation*).

6– L'action de faire le bien est une conséquence de nos qualités, de même que l'action de faire le mal est une conséquence de notre imperfection. Cela implique que ne pas faire le bien quand on peut le faire est aussi une imperfection et donc constitue une cause de souffrance également.

7– L'Esprit souffre du mal qu'il a lui-même produit. Ainsi, il peut en comprendre les conséquences et s'améliorer en se corrigeant.

8– La Justice divine étant parfaite et infinie, absolument aucune action significative ou infime

de bien ou de mal, aucune pensée bonne ou mauvaise, aucun mot, ne seront exempts de conséquences ou oubliés.

9– Toute offense, faute ou dette doit être payée dans une existence ou la(les) suivante(s).

10– L'Esprit subit les conséquences de ses imperfections aussi bien dans la vie spirituelle que dans le monde corporel. Ces conséquences sont toujours des suites de nos erreurs de l'existence présente ou bien des existences précédentes. La nature des souffrances subies permet de déterminer les imperfections en cause.

11– L'expiation est toujours liée à la nature et à la gravité des fautes. Une même faute peut être expiée différemment en fonction des circonstances dans laquelle elle a été commise.

12– Toute faute reçoit sa punition, et toute bonne action sa récompense.

13– L'Esprit est directement responsable de la durée de ses peines. Cette durée dépend du temps qu'il mettra à s'améliorer et à aller vers le bien ou à expier sa faute. Il n'y a donc aucune durée forfaitaire pour les peines.

14– Puisque la durée des peines est liée au temps nécessaire à l'amélioration, celui qui ne s'améliorerait pas souffrirait indéfiniment (*voir également le point 19 où l'on explique que même le plus endurci finit par progresser*).

15– Une caractéristique de l'infériorité d'un Esprit est de ne jamais entrevoir le terme de ses souffrances et de penser qu'elles sont donc éternelles.

16– Le repentir d'une faute n'est pas suffisant pour l'effacer. Il doit être suivi de l'expiation et de la réparation qui forment donc les trois conditions nécessaires de l'effacement complet de la faute et de ses conséquences.

17a- Le repentir est toujours possible en tout lieu et à tout moment. Plus il tardera, plus la souffrance durera. Le repentir adoucira l'expiation et la rendra plus facile.

17b – L'expiation est constituée de souffrances physiques et morales consécutives à des fautes commises, qui se produiront dans la vie présente ou bien dans la vie spirituelle ou encore dans les vies suivantes.

17c – La réparation consiste à faire le bien à celui à qui on a fait le mal. La Sagesse Divine nous mettra toujours en rapport dans les vies ultérieures avec ceux avec qui nous avons des réparations en cours.

18– Les Esprits ne peuvent s'incarner que dans des mondes qui correspondent à leur niveau d'évolution, et ce, tout au long de leur progrès. Ainsi, les Esprits imparfaits ne peuvent accéder à des mondes plus évolués, mais uniquement dans un milieu où ils peuvent expier et progresser sans troubler l'harmonie de ceux qui sont plus avancés.

19– Tous les Esprits sans exception ont la capacité de s'améliorer et de progresser, mais ils disposent du libre arbitre et ils peuvent s'obstiner très longtemps dans le mal. Cependant, ils finissent toujours par fléchir devant la souffrance et finissent à coup sûr par se repentir.

20– DIEU n'abandonne jamais aucun Esprit et pourvoit toujours à donner les moyens à celui-ci de progresser tout en respectant son libre arbitre. L'Esprit n'est pas contraint au progrès, mais agit uniquement par sa volonté.

21– Les Esprits sont responsables de leurs propres fautes et jamais de celles d'autrui sauf s'il en porte une responsabilité indirecte en les ayant provoquées ou en ne les ayant pas empêchées alors qu'il en avait la possibilité.

22– Bien que la nature des épreuves puisse varier à l'infini, on en retrouve certaines qui sont caractéristiques en fonction de l'infériorité de l'Esprit.

23– Il est fréquent de constater chez les Esprits de condition inférieure, l'illusion de se croire toujours vivants après leur mort pendant des années, éprouvant toujours les besoins et les tourments de la matière.

24– Le supplice du criminel est la vue incessante de ses victimes et des circonstances de son crime.

25– Dans certains cas, et tant que n'intervient pas le repentir et le désir sincère de réparation, certains Esprits peuvent être plongés dans les ténèbres ou bien isolés, dans le tourment de leur ignorance et de leur sort.

26– A chaque penchant comme l'orgueil, l'hypocrisie, l'égoïsme, etc. correspondent des situations de souffrance spécifiques visant à lui faire prendre conscience de ses fautes.

27– Pour limiter au maximum les conséquences de ses mauvais penchants ou de ses dettes, il convient de s'en défaire le plus possible au cours de la vie corporelle ainsi que de ne point retarder la réparation du mal que l'on a fait.

28– La situation de l'Esprit lors de son retour à la vie spirituelle dépendra de celle qu'il aura laissée dans sa vie corporelle. Il pourra réparer ses fautes dans l'existence suivante. Dans le cas où il ne saisit pas cette opportunité, la réparation sera plus pénible et plus douloureuse.

29– Bien qu'infinie, la miséricorde divine n'est pas aveugle. Le coupable devra toujours subir les conséquences de ses fautes. La notion de miséricorde signifie que DIEU laisse toujours une possibilité de retour au bien.

30– Les Esprits en expiation subissant les tourments consécutifs à leurs fautes doivent être considérés comme des Esprits souffrants à qui est donné un remède pour guérir. Il dépendra de leur volonté de le prendre ou de laisser perdurer leur situation.

31– Dans la vie spirituelle, l'Esprit endure également les peines de la vie corporelle, conséquence de ses imperfections. La vie corporelle lui permettra de réparer le mal de ses existences passées en mettant en pratique ses résolutions prises dans la vie spirituelle.

32– DIEU a créé les Esprits simples, et (...) sans science (voir *Le Livre des Esprits* Q115) avec pour eux l'objectif d'atteindre la perfection en passant par les épreuves nécessaires qui leur permettront de progresser et d'acquérir la connaissance comme le stipule la Loi de Progrès. Créer des Êtres immédiatement parfaits (et donc privilégiés) aurait été contraire à cette Loi immuable.

33– Ce code pénal se résume en trois principes et nous citerons Kardec :

La souffrance est attachée à l'imperfection.

Toute imperfection, et toute faute qui en est la suite, porte avec elle son propre châtement, par ses conséquences naturelles et inévitables, comme la maladie est la suite des excès, l'ennui celle de l'oisiveté, sans qu'il soit besoin d'une condamnation spéciale pour chaque faute et chaque individu.

Tout homme, pouvant se défaire de ses imperfections par l'effet de sa volonté, peut s'épargner les maux qui en sont la suite, et assurer son bonheur futur.

Telle est la loi de la justice divine ; à chacun selon ses œuvres, dans le ciel comme sur la terre.

Richard BUONO



Le Livre du Mois

Par Jean-Pierre RUCHOT

NOTRE VIE DANS L'AU-DELÀ

De Marlène Nobre

Avant de nous engager dans un long processus d'explications sur l'âme quittant son enveloppe physique, l'auteure revient sur les recherches et les découvertes de médecins du monde entier comme Raymond Moody, Margot Grey, Elisabeth Kübler-Ross, Melvin Morse, Pin Van Lommel qui ont été réalisées sur les expériences de mort imminente et la

survivance de l'âme.

Réunis à Martigues en 2007, les conférenciers présents comme le Dr Moody, Jean-Jacques Charbonnier, Mario Beauregard ont convenu que cet événement avait constitué le début d'une nouvelle ère pour la recherche et la compréhension du phénomène expériences de mort imminente et de la vie après la mort.

Mourir c'est comment ?

Qu'advient-il lorsque la personne ne revient pas dans son corps physique ?

Deux grandes questions que Marlène Nobre aborde dans son ouvrage en s'appuyant sur les messages reçus par le médium Chico Xavier ainsi que la vie dans l'au-delà pour un suicidé, les personnes handicapées, les enfants. Elle analyse de nombreuses lettres de Chico Xavier reçues en médiumnité qui nous éclairent sur des sujets que chaque être humain est en droit de se poser.

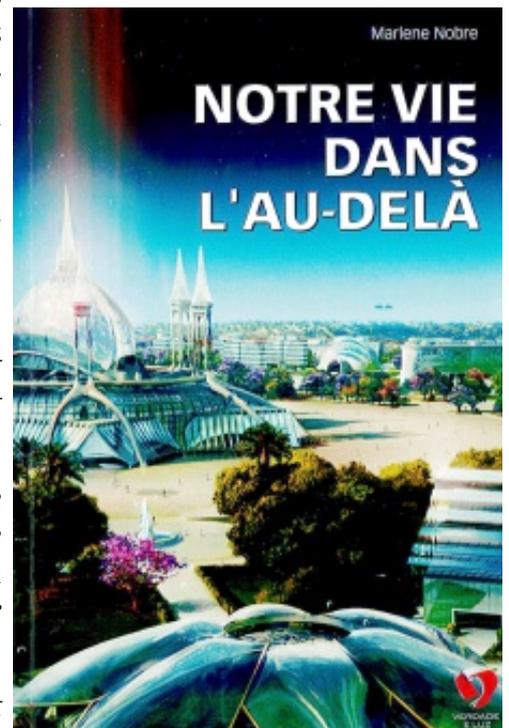
L'auteure relève dans ces messages les conséquences de nos actes dans la vie terrestre lorsqu'elle n'a pas été exemplaire, les zones d'ombre que nous traversons dans l'au-delà et le travail à effectuer pour évoluer dans un monde meilleur.

Différents sujets sont aussi évoqués comme le don d'organe, l'incinération, l'alimentation.

« La mort est à l'image de la vie » : dit-elle.

« Si nous souhaitons le bonheur et la tranquillité d'esprit au-delà des frontières des cendres de la tombe, il nous faut semer tant qu'il est temps la lumière et la sagesse ».

C'est ce à quoi nous invite ce livre, à comprendre notre existence sur terre, à parler plus souvent des questions de la vie et de la mort pour tenter de diminuer la violence afin de favoriser une atmosphère de paix et de fraternité sur notre planète.



Jean-Pierre Ruchot

Le Bonheur (seconde et dernière partie)

Par *Mauricette RUCHOT*

Le besoin d'aimer et d'être aimé :

Quel lien entre le bonheur et l'amour ? Aimer est la source de bonheur.

Il ne s'agit pas ici de l'amour possessif, mais d'aimer comme le Christ l'a conseillé. En prenant conscience que nous ne faisons pas cadeau de notre amour à autrui puisque nous sommes les premiers bénéficiaires de l'amour que nous donnons. Ce sentiment se répercute sur notre vie quotidienne et sur notre environnement et s'étend à toutes formes de vie et à notre planète. Plus nous aimerons notre prochain, plus nous serons heureux.

Comprendre cela, c'est admettre que la personne quelle qu'elle soit est importante et bénéfique dans ma vie, puisqu'elle me permet de progresser moralement et spirituellement. Même si le bonheur fut de courte durée et son amour synonyme de douleur, nous lui devons beaucoup. Elle a participé à la mise au monde de l'être que nous sommes aujourd'hui. « **Bienveillance pour tout le monde, indulgence pour les imperfections d'autrui, pardon des offenses.** » L'amour et la charité sont le complément de la loi de justice, car aimer son prochain, c'est lui faire tout le bien qui est en notre pouvoir et que nous voudrions qui nous fût fait à nous-mêmes ». Allan Kardec, *Le livre des Esprits*, page 316, livre III, chapitre XI.

Aimer et aider son prochain pour le rendre heureux ne signifie pas qu'il faille accepter tous ses caprices, ses exigences, ses mauvaises passions, assouvir tous ses désirs... Nous sommes tous sur le même chemin, celui de l'évolution. **Le blâme jeté sur la conduite d'autrui peut avoir deux mobiles : réprimer le mal, ou discréditer la personne dont on critique les actes ; (...).** Le premier peut être louable, et devient même un devoir dans certains cas, puisqu'il en doit résulter un bien, et que sans cela le mal ne serait jamais réprimé dans la société ; l'homme, d'ailleurs, ne doit-il pas aider au progrès de son semblable ? Allan Kardec, *l'Évangile selon le spiritisme*, chapitre X, page 117.

En observant la situation de la terre, nous pouvons difficilement croire que ses occupants soient capables de développer cet amour inconditionnel nécessaire à la progression de la planète et pour qu'elle devienne un univers de paix. Pourtant, ce changement est possible, nous avons tous contribué à la construction du monde actuel, nous pouvons avec de la volonté le transformer à nouveau. Il suffit de donner un sens différent à notre existence et de se rappeler qui nous sommes réellement. Nous devons simplement transcender et faire évoluer l'amour que nous avons aujourd'hui. Nous le savons, le bonheur dépend de nos choix, nous pouvons choisir de continuer à nous plaindre de la vie, ou choisir de tout mettre en œuvre pour construire cette nouvelle société. Les erreurs des aînés sont un héritage précieux pour les générations nouvelles, le livre d'histoire à ouvrir pour ne plus recommencer les mêmes erreurs, un plan pour agir et construire différemment. Et cette lourde tâche commence maintenant. Et là, je rappelle l'importance de l'éducation spirite pour les enfants, n'est-ce pas le moment de braver nos peurs et de poser un geste d'espoir sur nos plaintes ?

Extrait de *l'Évangile selon le spiritisme*, chapitre XI – Aimer son prochain comme soi-même.

« Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres.

Chers frères aimés, mettez à profit ces leçons ; la pratique en est difficile, mais l'âme en retire un bien immense. Croyez-moi, faites le sublime effort que je vous demande : "Aimez-vous," vous verrez bientôt la terre transformée et devenir l'Élysée où les âmes des justes viendront goûter le repos. » (FÉNELON. Bordeaux, 1861.)

Les pièges à éviter :

- La peur :

Si nous hésitons à aimer et à aider quelqu'un par peur d'être profondément déçu ou craignons de tomber dans l'échec et d'être découragés, baissions nos ambitions cela écartera de nos relations des tensions inutiles. Il arrive que la personne n'ait pas la force de changer, évitons de fuir ou de basculer dans le jugement. Faire l'effort de rechercher les valeurs et les qualités qu'elle a. Il faut respecter le rythme de chacun, Dieu le fait pour tous les hommes, serions-nous plus exigeants que Dieu ?

« En chaque homme, il voit un frère, quel que soit son pays, quelle que soit sa foi. Plein de tolérance, il respecte les croyances sincères, excuse les défauts des autres, fait ressortir leurs qualités et ne médit jamais. » Léon Denis, *Après la mort*, page 130, Chapitre XLIII, Le devoir.

- Les exigences, les attentes :

Aucun de nos actes ne doit être dans l'attente d'un quelconque retour, le bonheur est dans ce que l'on donne non dans ce que l'on attend.

Sommes-nous capables de faire l'effort que nous demandons à l'autre ? *Chers amis, soyez sévères pour vous-mêmes, indulgents pour les faiblesses des autres (...). Tous vous avez de mauvais penchants à vaincre, des défauts à corriger, des habitudes à modifier (...).*

- L'aveuglement, l'indifférence et l'orgueil :

(...) Pourquoi donc être si clairvoyants pour le prochain et si aveugles pour vous-mêmes ?

Allan Kardec, l'Évangile selon le spiritisme, page 121.

Le chemin du bonheur prend la voie du changement. Devenir meilleur pour que le premier à bénéficier de mon évolution soit mon frère, car entre lui et moi il n'y a aucune séparation. Nous avons toujours quelque chose à offrir, un conseil, un sourire, un regard, une écoute... Notre quotidien peut être fait de petits gestes anodins remplis de reconnaissance, ils signifieront à la personne que nous l'acceptons avec bienveillance, mais surtout que nous le voyons. Souvenons-nous du bonheur qui nous envahit le soir lorsque notre journée nous a offert l'occasion d'être utile à l'autre. Le changement commence là.

- L'illusion :

À l'erreur de croire que nous sommes plus précieux que l'autre vient s'ajouter l'erreur de s'imaginer que le bonheur vient de l'extérieur. On s'approprie la vie comme un désir, une mode, une passion. Rapidement, on se lasse et ce qui a fait notre bonheur se transforme en souffrance. Nous ne le cherchons pas au bon endroit, le bonheur se trouve à l'intérieur et non pas à l'extérieur de nous. Il vient d'un esprit calme et détaché des satisfactions et des plaisirs terrestres qui provoquent une excitation et des tensions alors qu'il doit être une source de plénitude. « *Soyez bons et charitables, c'est la clé des cieux que vous tenez en vos mains ; tout le bonheur éternel est renfermé dans cette maxime : Aimez-vous les uns les autres. L'âme ne peut s'élever dans les régions spirituelles que par le dévouement au prochain ; elle ne trouve de bonheur et de consolation*

que dans les élans de la charité ; soyez bons, soutenez vos frères, laissez de côté l'affreuse plaie de l'égoïsme ; ce devoir rempli doit vous ouvrir la route du bonheur éternel. » Allan Kardec, *l'Évangile selon le spiritisme*, chapitre XIII, page 152

Qu'est-ce que le bonheur ?

C'est un état de conscience que l'on atteint par le détachement et le travail sur soi.

L'amour est source de bonheur ! Certes, ce bonheur-là est bien différent de celui que nous recherchons, mais c'est le seul qui nous conduira au bonheur véritable. Dieu nous permet d'y travailler et nous a envoyé son fils pour nous monter le chemin.

Notre comportement habituel est orienté uniquement vers le bonheur immédiat. Ce bonheur n'est pas la voie spirituelle. En changeant notre mode de pensée, en évitant de reproduire les mêmes schémas, en développant nos qualités, nous travaillons pour notre bonheur présent et futur. Notre évolution morale et spirituelle va dans cette vie nous apporter un bien-être intérieur, il y aura moins de colère, moins de tensions et d'angoisse. Notre bonheur futur est la conséquence naturelle des efforts que nous aurons faits dans notre présent. Nous faisons d'une pierre deux coups.

En travaillant sur nous-mêmes, sur l'acceptation et le détachement, nous nous libérons et allégeons nos épreuves. Notre existence terrestre est un moyen pour l'esprit de progresser et d'atteindre sa maturité spirituelle. Ne nous livrons pas à un duel avec nous-mêmes, c'est-à-dire corps et esprit.

Les clés du bonheur sont l'amour et les autres : bienveillance et tolérance envers les autres et envers soi-même.

1. L'amour : si on aime les autres en parvenant à avoir un regard qui dépasse les apparences physiques et les avantages matériels, tout devient plus beau. Le monde nous apparaît alors différent.

2. L'indulgence et la patience : les défauts que nous avons sont passagers. Méfions-nous de nos jugements, des étiquetages et ayons un regard accueillant. Ne laissons pas notre esprit dans la colère et dans la déception, si nous échouons, il nous est toujours possible de renouveler l'expérience autrement, nous sommes tous imparfaits, mais perfectibles, admettons que nous ne pouvons pas tout réussir. En tirant des leçons de nos erreurs et défaites, avec de la patience et de la persévérance, nous ferons mieux la prochaine fois. Les seuls échecs sont ceux où nous capitulons et n'avons pas le courage de recommencer. Et surtout, ne condamnons pas les autres à fournir les résultats que l'on attend d'eux.

3. Connaissance des lois universelles : dès l'instant que nous comprendrons mieux les lois universelles et la raison de notre présence sur terre, nous parviendrons à trouver un équilibre entre notre cheminement terrestre fait de besoins matériels et notre évolution spirituelle. Le Christ nous a montré le chemin.

4. C'est aujourd'hui que nous devons créer toutes les conditions nécessaires pour trouver le bonheur dans notre vie future. Quand cela est trop difficile, les épreuves trop lourdes, le Christ nous a laissé un endroit dans lequel nous pouvons nous ressourcer et retrouver l'équilibre. Il suffit de prier dans le sanctuaire de notre cœur.

Le bonheur futur :

920. L'homme peut-il jouir sur la terre d'un bonheur complet ? « Non, puisque la vie lui a été

donnée comme épreuve ou expiation ; mais il dépend de lui d'adoucir ses maux et d'être aussi heureux qu'on le puisse sur la terre. » Allan Kardec, *Le livre des Esprits*, livre IV, Chapitre premier, page 325.

Nous vivons dans une ambiance très négative, les pensées qui gravitent autour de la terre sont pour l'instant très basses. La pollution mentale est tout aussi négative pour l'atmosphère la planète que la matière de nos déchets pour son sol. Cessons de parfumer notre l'ego. L'odeur planétaire est viciée et irrespirable. Réapprenons à sentir les autres avec amour et prenons conscience de l'influence de nos actes et de nos pensées. Si nous voulons un monde futur sans guerre, sortons le drapeau blanc pour nos petits conflits quotidiens et cessons d'attendre que les efforts viennent d'ailleurs, nous sommes tous responsables. Les changements que nous apporterons à partir d'aujourd'hui vont modifier et assainir notre monde. Plus nous élèverons nos sentiments, plus nous respirerons librement. Si nous calmons nos pensées, les tempêtes qui déchaînent parfois notre existence seront moins puissantes. C'est grâce à tous ces efforts, nos efforts, que nous pourrons espérer dans une vie future nous réincarner sur une Terre en paix. « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés Fils de Dieu » Matthieu 5:9.

(...) Aimez-vous les uns les autres, c'est toute la loi, loi divine par laquelle Dieu gouverne les mondes. L'amour est la loi d'attraction pour les êtres vivants et organisés ; l'attraction est la loi d'amour pour la matière inorganique. Allan Kardec, *Le livre des Esprits*, page 311.

Conclusion :

Notre quête du bonheur ne serait-elle pas l'aspiration profonde de notre âme qui se manifeste consciemment ? Son désir profond de retrouver la plénitude dans le monde spirituel est d'évoluer pour se rapprocher de la lumière.

Par curiosité, j'ai posé la question à mon petit fils de 8 ans.

Pour toi Bastien, qu'est-ce que, le bonheur ? Il m'a répondu c'est avoir la belle vie.

Oui, mais qu'est-ce qu'avoir la belle vie ? C'est que tout va pour le mieux dans la famille et que les enfants sont en bonne santé.

Je m'attendais à une autre réponse. Je continue en lui demandant :

Oui, mais, avoir la dernière console et les derniers jeux vidéo, c'est du bonheur, non ?

Il m'a répondu, non mamie, ça, c'est des loisirs quand il pleut dehors.

J'ai été un peu plus loin et je lui ai demandé, pour toi l'argent fait-il le bonheur ?

Sa réponse, non, on peut être malheureux avec de l'argent mamie.

Vous voulez être heureux ? Alors, n'oubliez jamais « Dieu nous a créé pour être heureux » (Sœur Emmanuelle)

Mauricette RUCHOT

LE BONHEUR

*Le bonheur, c'est tout petit.
Si petit que, parfois, on ne le voit pas.
Alors on le cherche, on le cherche partout.
Il est là dans l'arbre qui chante dans le vent.
Dans le regard de l'enfant.
Le pain que l'on rompt et que l'on partage.
La main que l'on tend.*

*Le bonheur, c'est tout petit.
Si petit, parfois, qu'on ne le voit pas.
Il ne se cache pas, c'est là son secret.
Il est là, tout près de nous, et parfois en nous.
Le bonheur, c'est tout petit.
Petit comme nos yeux pleins de lumière.
Et comme nos cœurs pleins d'amour !*

Mère Teresa



Le
CSF
Conseil Spirite Français

propose...

**CAMPAGNE
2014-2015**

**“Aide et soutien aux
Esprits souffrants”**



CAMPAGNE D'AIDE AUX ESPRITS SOUFFRANTS

Le Prélude et la clé...

Herminio C. Miranda

À une époque où sa pensée se fixait obsessionnellement sur ses plus fortes angoisses, ce cher Frédéric Chopin composa la pièce qui serait connue plus tard sous le nom de Prélude « Goutte d'eau » (n° 15, en ré bémol mineur), dans laquelle une note se répète à maintes reprises, rappelant le battement mélancolique des gouttes qui frappent une boîte de métal vide, dehors, quand la pluie tombe. Mon prélude « Goutte d'eau », c'est le travail médiumnique, qui partage ma vie depuis que j'ai pris place pour la première fois à la table avec d'autres compagnons. J'aime en parler. Il y a déjà trente ans que mon apprentissage a commencé, et pourtant, je n'ai pas encore tout appris, je suis très loin d'être digne de recevoir un diplôme, d'obtenir un doctorat qui viendrait couronner l'acquisition de toute la connaissance. Je pense en fait que je suis encore dans le cours primaire.



Le lecteur pensera peut-être que c'est de la fausse modestie, mais bien au contraire. J'ai déjà dit ailleurs que j'ai plus appris avec ceux qu'on nomme les obsesseurs que je ne leur ai appris. Leur apprendre quoi ? Que nous sommes des Esprits, que nous survivons, nous nous réincarbons, communiquons, et sommes soumis au code universel de la sévère loi de cause à effet ? Certainement pas. Ce sont eux qui ont des leçons à nous donner, taillées dans le tissu vivant de l'expérience douloureuse des millénaires. Comment les orienter si j'en sais si peu sur ma propre existence ?

Voyons un exemple pour illustrer tout ce philosophisme. Lundi dernier, nous venions de porter secours à un malheureux compagnon courbé sous le poids de l'insatisfaction qu'il éprouvait envers lui-même. Doté d'une intelligence brillante, d'une grande culture philosophique, d'une capacité à diriger, il avait accumulé une vaste expérience lors de ses nombreuses vies passées, et qui pourtant étaient encore présentes pour lui comme si c'était hier.

Il se présentait pour la troisième fois dans notre groupe après une longue pause durant laquelle il était resté perdu dans des cogitations sans fin. Ses compagnons nous avaient dit qu'il était resté prostré là dans un coin, immobile, le regard fixé sur le vide, sans rien entendre ni rien dire, étranger à tout sauf au tumulte de son monde intime.

Il pestait contre nous, hérauts et paladins de la douleur, parce que nous n'avions à lui offrir que la souffrance en échange de renoncements difficiles et incommensurables. Plus encore, nous étions des apologistes de la douleur, comme si nous n'étions aiguillonnés que par le plaisir sadique de souffrir.

Inutile de dire que le dialogue fut long, difficile et véhément. Le brave compagnon semblait déjà vaincu intérieurement, mais il se débattait encore, car il savait que l'alternative à sa pseudo réaction était de s'en remettre totalement aux incertitudes de la rectification, de la reconstruction, dans laquelle il avait échoué bien des fois, tout comme beaucoup d'entre nous. Peu à peu, son histoire personnelle nous fut révélée, discrètement, honteusement. Oui, les occasions lui avaient été données. Il avait tenté d'être grand avant d'être mûr pour la grandeur, d'autant plus que lorsque

CAMPAGNE D'AIDE AUX ESPRITS SOUFFRANTS

Le Prélude et la clé...

Herminio C. Miranda

nous avons atteint la maturité, elle ne nous intéresse plus et nous ne savons même pas que nous sommes grands. Celui qui pense qu'il est grand, c'est parce qu'il est encore trop petit pour réaliser qu'il ne l'est pas. Il avait aussi tenté d'être un pasteur d'âme, une espèce de messie, et bien sûr, il avait échoué. Dans la dimension spirituelle où il vivait jusqu'à ce moment, il avait quand même une espèce de mission : il dirigeait une institution, il prêchait, il enseignait, il philosophait et il avait même des postes d'influence d'implantés parmi les incarnés, par le biais de médiums peu vigilants. Là, il travaillait, il était important, respecté, il se sentait utile, il était libre et il perfectionnait tout le temps la structure philosophique dont il avait besoin pour se justifier vis-à-vis de sa conscience qu'il avait obligé à se taire. En échange de tous ces « avantages », qu'avions-nous à lui offrir ? Rien, en fait, si ce n'est la réalité de sa responsabilité assumée et sciemment oubliée.

Pourtant, il savait qu'il avait atteint la fin de la ligne droite. Il n'avait plus d'espace pour reculer : il tournait le dos à un mur immense qu'il avait lui-même construit avec ses dévoiements. Ce n'était pas le moment d'accentuer ses angoisses en l'accusant ou en le menaçant, surtout parce qu'il connaissait bien mieux que nous les causes de toute cette désespérante affliction. Semeur de vents, il récoltait la tempête et sur la ligne de l'horizon, il pouvait distinguer de nouveaux orages.

À ce moment-là, nous parlions à un être qui souffrait, et qui apparemment avait été oublié par tous. Il n'était plus le philosophe qui trouvait des justifications et des explications pour tout ; il se plaignait du froid, de l'abandon, du désenchantement. Nous avons prié pendant qu'il écoutait en silence. Nous avons parlé de la miséricorde infinie des lois divines qui, dans leur perfection intouchable, sont programmées depuis toujours pour nous mener vers la paix, l'harmonie et le bonheur dans toute sa lumineuse plénitude. Lorsque nous nous sommes quittés, nous n'étions pas devenus des amis très chers, mais au moins il ne nous voyait plus comme des ennemis, des agents implacables de la loi et des précurseurs de la souffrance. Nous étions des humains, comme lui, en route vers la même destination finale.



Après lui, c'est elle qui vint. Les premiers moments furent silencieux, douloureux, comme rarement nous en avons vus. Pas de larmes comme précédemment ; seule la douleur muette, irrémédiable, au moins en cet instant tragique qui pourtant semblait éternel.

CAMPAGNE D'AIDE AUX ESPRITS SOUFFRANTS

Le Prélude et la clé...

Herminio C. Miranda

L'histoire était aussi simple que dramatique. Ils avaient été compagnons lors d'autres séjours sur la Terre. Pendant une de ces vies, il y eut un moment décisif, un de ces croisements où l'on ne sait jamais sur quoi va déboucher le chemin qui se présente. Il y avait une espèce de portail que de nombreux pèlerins traversaient. Ensemble, ils se dirigèrent vers cet endroit. Mais à un pas du seuil ils s'arrêtèrent et elle préféra rester. On ne sait pas pour quelles raisons ce geste allait avoir de si graves conséquences. Elle, elle continua.

Elle se sentait coupable maintenant. Peut-être aurait-elle dû insister un peu plus, si elle n'avait pas accepté son refus aussi aisément, les choses seraient différentes aujourd'hui. Mais tout est si irréversible dans la vie, mon Dieu !

Aussitôt que prononcé, le mot semble s'arrêter dans le temps, tout comme le geste, le cri, l'ordre, le mensonge, la violence. On dirait que seul l'amour poursuit sa route avec nous, alors que le reste demeure là en arrière, mais celui-ci semble aussi se transporter comme par magie pour nous attendre, là devant, dans une année, dans un siècle ou un millénaire. Qui sait ?

Oui, elle avait progressé sur les chemins de l'illumination. Pourtant paradoxalement, elle était restée en quelque sorte retenue par ce passé ou plutôt par cet être. Elle ne pouvait pas poursuivre son périple, parce que son ami était resté derrière. Ils avaient un projet commun, qui n'avait pas vu le jour. Alors, elle raconta une petite histoire au sein d'une histoire plus grande. C'était à peu près comme cela :

– Savez-vous comment c'est ? C'est comme quand on a un grand trésor gardé dans un coffre, là dans le futur. Chacun poursuit sa route de son côté, en sachant qu'on doit se retrouver. Mais l'un arrive avant l'autre, et il ne peut pas accéder au trésor parce pour ouvrir le coffre il faut deux clés et lui, il n'a que la sienne. Il lui faut partir à la recherche du compagnon, où qu'il soit, parce que c'est lui qui a l'autre clé. Vous comprenez ? Et lui, il ne sait même plus qui vous êtes : il vous a rayé de sa mémoire, pour atténuer ses souffrances.

Je reçois humblement, avec une grande émotion, l'enseignement de ce soir-là, tandis que la simple parabole des deux clés continue de marteler dans ma mémoire comme le dramatique prélude de Frédéric Chopin.

CAMPAGNE D'AIDE AUX ESPRITS SOUFFRANTS

-DISSERTATION SPIRITE-

(proposée par Danièle GUIDEZ, du Centre Spirite de CAMBRAI)

MAGNIFICENCE

La lumière de la paix m'envahit...

La lumière de l'amour réchauffe mon cœur...

Quel bonheur d'être parmi vous et de ressentir cette tendresse qui vous unit tous aujourd'hui...

Je ressens une ferveur sincère de vos vibrations s'élever, s'élever...

Que je me sens bien parmi vous... Vous réchauffez mon cœur meurtri, mon cœur désespéré...

J'aperçois cette lumière qui luit au loin et j'ai enfin envie de l'approcher...

J'entends au loin mon guide qui m'appelle et je ressens l'envie de l'approcher, de l'écouter...

J'ai envie enfin de quitter pour un moment mes proches qui me pleurent pour monter, monter... enfin dans cet amour universel que je ressens la bas, tout là haut...

Merci pour vos pensées d'amour... Merci pour vos prières... Elles m'aident et m'aideront encore lorsque le doute m'empoignera à nouveau... Quand les regrets et les plaisirs futiles m'assailliront encore...

J'ai enfin compris qu'il me faut quitter ce bas astral où je ne sais que faire...

Je veux visiter les hautes sphères et évoluer... Et revenir ici-bas, si je me dois de revenir encore et encore...

Le lien qui nous unit est très fort... Il ne s'éteindra jamais...

Le lien qui existe entre nous se renforcera et grandira encore et encore...

Merci

CAMPAGNE D'AIDE AUX ESPRITS SOUFFRANTS

-ACTIONS COLLECTIVES-

Comme nous l'annoncions déjà dans notre numéro précédent, des actions collectives sont proposées pour consolider notre campagne sur l'aide aux Esprits souffrants.

Vous êtes les bienvenus pour y participer ou pour nous solliciter :

PRIERE COLLECTIVE pour les Esprits Souffrants

Cette prière collective a lieu une fois par mois, à un moment déterminé à l'avance, où toute personne ou Centre sera libre de participer. Il s'agit uniquement d'adresser à un instant précis et synchronisé une prière pour l'Aide aux Esprits Souffrants. Il ne sera aucunement nécessaire de se retrouver sur SKYPE mais simplement de faire cette prière au jour et à l'heure fixé par le planning.

L'énergie dégagée par une prière commune est sans conteste un acte bien plus puissant qu'une prière individuelle. Nous avons à coeur de proposer cette formule afin de nous Unir autour d'une action collective et permanente pour venir en aide aux Esprits dans le besoin.

Chaque numéro de *Vignes de Lumière* contient les dates des deux mois suivants. Chacun pourra ainsi s'organiser à l'avance et prendre ses dispositions pour pouvoir participer à cet acte d'Amour collectif.

Voici les rendez-vous de juillet et août pour cette prière collective :

Jeudi 23 juillet 2015 à 21h00 (Heure de Paris)

Jeudi 20 août 2015 à 21h00 (Heure de Paris)

Si votre Centre est en réunion à ce moment précis, n'hésitez pas à participer d'une manière collective à cet événement.

MISE EN PLACE D'UN CAHIER COLLECTIF de Prières

Un cahier collectif de prière est mis en place afin de centraliser des noms de personnes en souffrance ou bien d'Esprits Souffrants en particulier. Ces noms sont à soumettre directement au CA du CSF qui les mettra dans ce cahier collectif. A chaque réunion de prières faite par des personnes seules, ou bien par des Centres, ils pourront alors se référer à ce cahier pour les demandes d'aide de façon à ce que toutes nos prières puissent efficacement travailler sur un besoin déterminé en plus du besoin général. La soumission de ces noms est anonyme (sauf demande explicite) et le CA ne rend pas publique cette liste.

Vous pouvez dès à présent nous envoyer des noms en écrivant à **ca@conseil-spirite.fr**

ANNONCES

et communiqués du Conseil d'Administration du CSF

SYMPOSIUM CSF 2015

Nous avons le plaisir de vous annoncer la tenue du symposium 2015 du Conseil Spirite Français à PARIS, les 12 et 13 septembre 2015. L'évènement se tiendra au FIAP, rue Cabanis, Paris XIV, métro Glacière.

Le thème du symposium sera « ***L'Unité Spirite*** »

(Le programme des interventions sera publié dans le numéro de Septembre)

Des chambres sont d'ores et déjà à votre disposition si vous souhaitez réserver, mais nous soulignons l'importance d'effectuer ces réservations le plus rapidement possible si vous voulez être sûrs d'être logés sur place. Vous pouvez adresser vos demandes de renseignements et de réservation des chambres au FIAP à :

CLAUDIA BONMARTIN

claudiabonmartin@gmail.com

DEMANDE DE VOLONTAIRES

Nous recherchons activement des volontaires pour faire de l'enregistrement de lecture d'ouvrages afin de permettre la création de livres audio pour les aveugles et mal voyants. Merci de vous faire connaître auprès de Mickael (<http://www.meslivresaudios.fr/>).

lotus.sage@numericable.com

GROUPE VIRTUEL SKYPE

Si vous êtes une personne isolée désireuse d'étudier la Codification Spirite, ou si vous êtes déjà dans un centre mais désirez une étude de complément, vous pouvez prendre contact avec nous pour vous inscrire et participer à nos réunions virtuelles via SKYPE. Il vous suffit d'envoyer un mail à l'adresse ci-dessous, indiquant votre identifiant SKYPE, et d'accepter la demande de contact via SKYPE faite par nos soins dans les jours qui suivent.

Les réunions ont lieu un mardi sur deux de 21h à 22h

info@sedps.net

Symposium annuel 2016

Nantes accueillera le symposium du Conseil Spirite Français en septembre 2016. Le thème de ce symposium sera annoncé à Paris au cours du symposium 2015.

Prolongation de la campagne d'aide aux Esprits Souffrants

La campagne d'aide aux Esprits souffrants qui devait se terminer en septembre 2015 a été prolongée de deux ans jusqu'en septembre 2017.

ANNONCES (suite)

et communiqués du Conseil d'Administration du CSF

Révision des Statuts du Conseil Spirite Français

Dans le cadre de la révision programmée des statuts pour 2015, un exemplaire des statuts révisés et de ses annexes sera envoyé fin juillet au plus tard à l'ensemble des membres titulaires du Conseil Spirite Français pour avis et évaluation. Ces statuts seront présentés pour validation définitive lors de la prochaine assemblée générale de 2015 prévue fin novembre.

QUESTIONS de nos Lecteurs

Un de nos lecteurs nous demande pourquoi « *Vignes de Lumière* » ne suit pas une logique de long terme sur la présentation et le choix de ses articles d'étude, pourquoi ceux-ci ne se suivent pas selon un programme établi ?

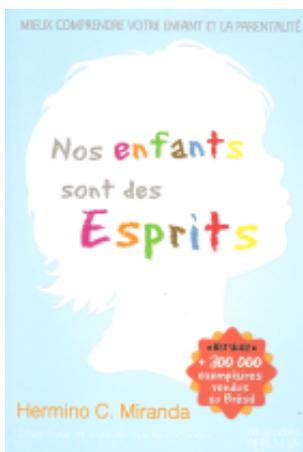
Réponse :

« Le Magazine *Vignes de Lumière* n'est pas un cours proposant un cursus de formation sur une ou plusieurs années comme le serait l'Étude systématisée par exemple. Le but de ce magazine est de présenter des articles d'étude de niveau débutant à débutant moyen avec la liberté de choisir les articles convenant à chaque groupe tout en proposant un support simple et abordable même par des animateurs débutants. Il n'a jamais été dans notre intention de nous substituer à des cursus existants, mais uniquement de donner une alternative en fonction du niveau du groupe et des animateurs.

Par ailleurs, *Vignes de Lumière* présente bien d'autres articles et informations, il reste un magazine libre de proposer en fonction de l'actualité ou des besoins constatés sur le terrain, les articles qui nous paraissent les plus appropriés.

Peut-être un jour l'ensemble des articles parus pourra-t-il être publié séparément dans un ouvrage unique, mais ce projet n'est pas encore à l'ordre du jour. »

Richard BUONO



LES EDITIONS PHILMAN COMMUNIQUENT :

La sortie du livre très attendu d'Herminio Miranda :

"Nos Enfants sont des Esprits".

Pour tous renseignements, consultez le site web :
<https://www.editions-philman.com/>

8^{ème} CONGRÈS FRANCOPHONE

Médecine & Spiritualité

Les 24 et 25 octobre 2015

Lille Grand Palais
1 Boulevard des Cités Unies
Lille, France



RENSEIGNEMENTS
ET INSCRIPTIONS
Courriel: info@lmsf.org
Site: congres.lmsf.org



Association Le Mouvement Spirite Francophone

43 Rue Maghin
4000 LIEGE BELGIQUE
Courriel : revuespirite@lmsf.org
<http://www.revuespirite.org/>

**Lire la Revue Spirite
pour connaître la vision spirite
des phénomènes de société**



ABONNEZ-VOUS À LA **REVUE SPIRITE**

JOURNAL D'ETUDES PSYCHOLOGIQUE

<http://www.revuespirite.org/>

LE MOUVEMENT SPIRITE FRANCOPHONE

43 Rue Maghin 4000 LIEGE

Belgique

**BEAUCOUP D'ANCIENS
NUMÉROS ENCORE
DISPONIBLES**

(liste sur demande)

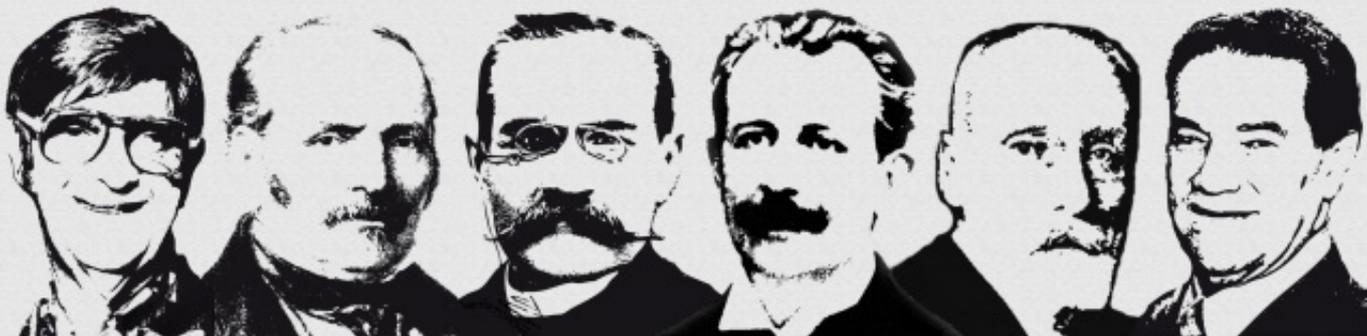
Pour tous renseignements :
revuespirite@lmsf.org

LES ÉDITIONS
PHILMAN



LA LIBRAIRIE SPIRITE

Des hommes, des livres, des éditions



Littérature française et brésilienne. Plus de 100 titres et DVD disponibles !

www.editions-philman.com

Nous editons et diffusons vos écrits. Contactez-nous info@editions-philman.com

Diffuseur spirite et bénévole depuis 15 ans